

Bouches-du-Rhône

Muveau. Initié en septembre dernier, le projet de redynamisation de cette vallée de l'Est marseillais s'est poursuivi, hier matin, par une visite en bus des lieux et présentation des enjeux majeurs.

Une démarche fleuve pour irriguer la zone

Muveau. Dans la langue locale antique, en celto-ligure, le fleuve portait le nom d'Ubaia : la dévastatrice. Une référence aux fortes crues, que l'on pourrait aussi associer à la période de désindustrialisation des dernières décennies. Mais aujourd'hui, il y a une volonté de dompter ce fleuve long de 6 km, « cordon ombilical entre Aubagne et Marseille », selon l'expression de Sylvia Barthélémy, présidente (UDI) de la communauté d'agglomération du Pays d'Aubagne et de l'Estuaire (CAPE).

Si, côté environnemental et mise en valeur, la syndicat intercommunal du bassin versant de l'Huveasne s'attèle à la tâche, les élus souhaitent redynamiser globalement cette vallée « fortement dégradée », d'après Guy Teissier, président (LR) de Marseille Provence Métropole (MPM). Une démarche collective a été initiée en septembre dernier, concrétisée par un schéma de référence en décembre, associant de nombreux acteurs (lire ci-dessous).

La riposte inondation...

« Le projet vise à s'affranchir des limites administratives qui freinent le développement de la vallée, rappelle Guy Teissier. C'est une démarche inédite et exemplaire, qui anticipe ce que seront demain les projets de développement métropolitain. » De quel donc préfigurer de la métropole dans ce qu'elle aurait de positif ? « Exactement, répond Sylvia Barthélémy. C'est une excellente idée que cette renouveau de la vallée qui aurait été menée avec ou sans métropole. » Sans encore de garantie précise sur ce qu'advientra ce schéma de référence une fois la métropole en vigueur, la présidente de la CAPE est certaine que la réflexion menée sera récupérable.

En attendant, une visite en bus était organisée, hier matin au départ de la mairie des 11e et 12e arrondissements, à la découverte des enjeux et projets. En route, Franck Huillard prend le micro. Le directeur du cabinet d'études INTERland, en charge de la co-construction du projet, dresse un état des lieux et pistes. « Il y a une



Au niveau de la gare d'Aubagne, il a été question des transports et du redéploiement du tramway sur la voie de Valdonne, photo r.o.

nouvelle étape à bâtir dans un esprit de maillage mais avec une situation de contrainte : ASD, risques d'inondations, closures d'infrastructures et friches à renouveler.

Une zone de 120 hectares au total, « soit 2 fois Euromed », note Guy Teissier. « Ce serait un Euromed à sans les mêmes moyens », glisse Valérie Boyer, la députée-maire (LR) du 11-12 qui, aussi bien lors du trajet aller que retour, ne peut s'empêcher de débiter contre le campement de Roma installé sur le stade de Saint-Menet.

Avant un arrêt à Marseille, du côté de la Valentine (lire ci-contre), une première halte à lieu à Aubagne. Alain Rousseau, premier adjoint au maire, commence à évoquer le projet du Val'tram - redéployer le tramway sur la voie de Valdonne. Vite repris

par Sylvia Barthélémy, qui, tout en incitant la SNCF à céder le réseau rapidement, se projette : « Ce sera du gagnant-gagnant lorsque le tram repartira la Barasse à Aix », ce qui ne manque jamais de savoir lorsque l'on sait à quel point elle a pourfendu sa construction dans Aubagne. Quelques mètres plus loin, Joel Raffin, directeur général des services de la Ville d'Aubagne (et ex-DGS de MPM), présente schématiquement les projets municipaux autour de l'Huveasne, à savoir stratégique pour redynamiser le centre-ville. A condition que le plan prévention risque inondation (PPRI) soit moins contraignant que la moultre présentée. Sans cela, « tous nos projets seront bloqués », reconnaît Sylvia Barthélémy.

ROBERT DE CONTESSÉ

À la Valentine, un nouveau pôle où l'usine est au milieu des jardins

Le long des enseignes tape-à-l'œil des centres commerciaux voisins, s'élève entre l'Huveasne et l'ASD « Vallée verte Valentine » (VVV), est un site en pleine mutation, qui a été, hier, la visite en bus de la vallée de l'Huveasne.

Ce site d'activités est un exemple de revitalisation. Lors de la fermeture de l'usine Hecolite il y a dix ans, le site a fait l'objet d'un programme de reconversion avec la création de VVV, qui jouera aujourd'hui la Chocoballerie de Provence, atelier Dacot.

Au total, 20 hectares vont être réaménagés ou l'ont déjà été en partie. Ivan Bouillon, propriétaire des lieux, évoque la dégradation dans des locaux flambant-neufs, qui abritaient depuis 80 ans le site de l'usine. Des activités et des bureaux sont disponibles, permettant l'architectures bâties après la mutation d'en faire un pôle de développement et de l'économie. « Nous avons conservé les bâtiments classés de l'architecte Paulin et ceux qui serviront de terre d'atterrissage ont été d'usage à la campagne », expose Ivan Bouillon. Un club d'entreprises est en cours de création avec une

capacité de 30 à 40 personnes, un restaurant, une salle de sport, une conciergerie...

Pour les élus présents, ce type de programme est à suivre. Michel Lantier, adjoint au maire de Marseille délégué à l'économie, n'hésite pas à donner de « chapeau l'arbre » au propriétaire des lieux qui « crée 3 à 4 000 emplois sur la zone et met à disposition une navette gratuite pour les salariés afin de leur faciliter l'accès au travail », dit-il. « Il faut créer un pôle qui vienne combler le déficit de l'emploi, loin de la pollution visuelle des usines commerciales qui entourent la zone », pointe, le regard tourné en loin vers une accolée de disques d'acier, Valérie Boyer, députée-maire (LR) des 11e et 12e arrondissements.

« Il faut une complémentarité entre les entreprises », estime Robert Lantier, vice-président du MPM, présent au projet rénové par le Conseil d'Etat d'un nouveau pôle commercial à la Valentine. « Un grand centre ». Un équilibre faisable qui doit s'accompagner d'infrastructures et d'aménagements publics, non moins nécessaires.

R.O.

À savoir

Histoire

Par la présence du fleuve, la vallée de l'Huveasne a été l'endroit idéal pour y développer des activités artisanales et industrielles, des moulins au Moyen-Âge jusqu'aux usines d'industrie lourde. Elle est le berceau de nombreuses (ex-) entreprises (Codel, Riviera & Carré, Moulins Maurel, Arkema, Pechel, ciments Lafarge, Nestlé...).

Acteurs

La démarche implique toutes les échelles : MPM, Agglo d'Aubagne, Villes de Marseille, de La Penne et d'Aubagne, le Département, la Région, l'Etat, le syndicat du bassin versant de l'Huveasne, les Chambres de commerce, des métiers, de l'agriculture mais aussi la SNCF, la Soleam, la RTM, les CIO, les entreprises...

Axes de travail

Des groupes de travail ont été constitués autour de 4 thèmes : économie (place du commerce), création d'une zone franche urbaine, transports (prolongation métro, tramway...), fleuve (inondations, possibilité de frange verte et bleue) et logements sociaux (réduire les espaces fonciers disponibles).